

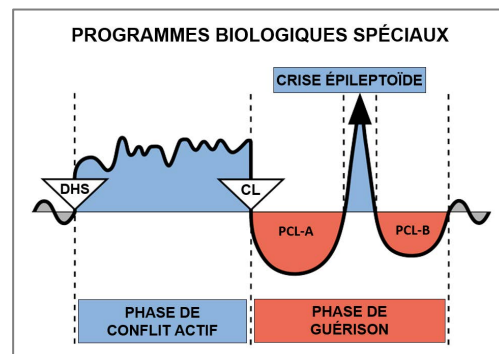
Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 52

DATE : décembre 2016

PATIENT : femme, 41 ans, droitière



Plainte subjective : la patiente se plaint d'une **douleur à la cheville gauche**. Elle dit que la douleur a commencé vers le mois de juin, alors qu'elle était en vacances en Europe avec sa mère et sa fille de 9 mois. Elle confirme qu'elle n'a subi aucun traumatisme et qu'elle n'est pas tombée ni ne s'est tordu la cheville durant ses vacances. Elle décrit la douleur comme une douleur aiguë sur la face externe de sa cheville gauche. Elle dit que la douleur a commencé à s'atténuer lorsqu'elle est revenue de vacances et qu'elle n'a pas eu trop mal durant la majeure partie de l'été. Cependant, elle indique que la douleur à la cheville a recommencé à se manifester au cours des derniers mois et qu'elle s'est aggravée au cours des dernières semaines, puisqu'elle évalue désormais la douleur à 8 sur 10 (10 correspondant à une douleur très intense). Elle avoue être perplexe, car elle ne ressent pas de douleur à la cheville lorsqu'elle s'entraîne en salle de sport. Elle réalise aussi qu'elle ne peut pas vraiment reproduire la douleur elle-même, sauf lorsqu'elle monte et descend les escaliers en portant sa fille, qui, comme elle l'admet, est plus lourde que la plupart des bébés de son âge.

Observation : la patiente ne boite pas. L'amplitude des mouvements du genou et de la cheville était normale et indolore des deux côtés. Tous les autres tests orthopédiques pour la cheville et le genou sont négatifs. La palpation a révélé une légère sensibilité au niveau des ligaments situés à l'extérieur de la cheville gauche (ligament talo-fibulaire antérieur gauche et ligament calcanéo-fibulaire gauche).

Organes affectés : ligaments de la cheville gauche

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : ligaments de la cheville gauche : léger conflit de dévalorisation de soi lié à une performance, en relation avec sa mère ou son enfant, ce qui provoque une perte de tissu (nécrose) au niveau des tissus mous et des ligaments de la cheville durant la **Phase de Conflit Actif**. Durant la **Phase de Guérison**, le tissu perdu est reconstitué, ce qui entraîne une inflammation et des douleurs. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial (SBS) est de renforcer les ligaments de la cheville afin d'améliorer les futures performances physiques. La patiente est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de **rails** ou de **déclencheurs**. Son conflit originel (DHS) doit être identifié afin que le SBS puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication et a réalisé que le conflit devait être lié à son voyage en Europe et à sa capacité à réussir à prendre son vol de correspondance à l'aéroport. Elle explique que, pour se rendre en Europe, ils ont dû changer d'avion et prendre un vol de correspondance. Cependant, comme ils sont arrivés en retard à l'aéroport, elle a dû courir pour pouvoir attraper son vol de correspondance qui se trouvait dans un autre terminal. Elle était particulièrement stressée parce qu'elle n'avait plus accès à la poussette et devait porter sa fille (qu'elle dit très lourde) pendant tout le trajet. Elle craignait de ne pas être assez rapide (son conflit de dévalorisation de soi concernant une performance) pour se rendre dans l'autre terminal et de rater son vol de correspondance (**son DHS**). Elle dit qu'ils ont réussi à prendre le vol en question. Cependant, il se peut qu'elle ait inconsciemment associé son anxiété à la possibilité de porter et de voyager avec sa fille. Elle est peut-être entrée en phase de guérison pendant son voyage en Europe, ce qui a causé sa première douleur à la cheville. Mais elle a admis que, chaque fois qu'elle ne pouvait pas emporter la poussette lors de ses visites touristiques, elle craignait de ne pas pouvoir porter sa fille et marcher longtemps avec elle. Cela pourrait avoir créé chez elle un rail ou déclencheur qui perdure encore aujourd'hui. Elle admet que ses symptômes se sont peut-être estompés à son retour à la maison pour l'été, car son conjoint était disponible pour l'aider à porter leur fille lorsqu'elle ne pouvait pas utiliser la poussette. Sa récente poussée de douleur est peut-être due au fait qu'elle vient d'inscrire sa fille à un programme communautaire local visant à favoriser les interactions avec d'autres enfants. À cette occasion, elle s'est rendu compte que sa fille était la seule à ne pas encore ramper ni marcher, malgré sa taille. Cela pourrait avoir généré un autre rail ou déclencheur, ce qui expliquerait pourquoi ses symptômes à la cheville se sont aggravés ces dernières semaines. Elle dit craindre de ne plus pouvoir porter sa fille à cause de son poids, et comme elle a mal à la cheville, elle n'a plus la force ni la mobilité nécessaire (ce qui pourrait provoquer un second conflit de dévalorisation de soi et prolonger ses symptômes).

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre sa douleur à la cheville et l'incident à l'aéroport. Je lui ai également rappelé qu'en tant que mère, sa force augmentait à mesure que le poids de son enfant augmentait. Par conséquent, elle est techniquement tout à fait capable de porter son enfant grâce à l'adaptation de son corps au poids croissant de son enfant. Il était également important pour elle de ne pas continuer à se dévaloriser en pensant qu'elle avait une « mauvaise cheville ou un mauvais pied ». Elle devait se rappeler qu'elle peut s'entraîner en salle de sport sans ressentir de douleur et que, lorsqu'elle ne porte pas sa fille, elle ne présente aucun symptôme. Enfin, il était important de répondre à ses inquiétudes concernant le retard de mobilité de sa fille. Je lui ai demandé de changer son point de vue à ce sujet et de voir qu'elle avait un enfant en bonne santé, qui se développait à son propre rythme et que ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne demande plus à être portée. Des techniques générales d'équilibrage et des ajustements chiropratiques ont également été pratiqués. Je lui ai demandé de revenir pour un rendez-vous de suivi après une semaine.

Résultats : deux semaines plus tard, lors de son rendez-vous de suivi, elle a fait part d'une amélioration significative de sa douleur à la cheville. Elle se dit surprise que l'amélioration soit d'environ 90 %. Elle reconnaît qu'elle ressent parfois encore une légère douleur lorsqu'elle s'inquiète (plutôt par habitude) à l'idée de porter sa fille dans les escaliers. Cependant, elle se reprend et se rappelle qu'elle est forte et que sa cheville va bien.

Elle n'est pas revenue pour un troisième rendez-vous de suivi et a signalé, par l'intermédiaire d'une amie qu'elle a orientée vers mon cabinet un mois plus tard, qu'elle n'avait plus aucun problème à la cheville.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com